

Événement incontournable à Rome au XVIIIe siècle, le carnaval constitue l'une des plus importantes fêtes où pendant plusieurs jours, la ville et ses habitants se parent de leurs plus beaux atouts. Les pensionnaires de l'Académie de France à Rome participèrent à de nombreuses reprises à cette fête, laissant ainsi libre cours à leur énergie créatrice. En février 1748, les jeunes artistes imaginent une grande mascarade turque dans la lignée du char chinois de 1735 dont le souvenir a été gravé par le peintre Jean-Baptiste Marie Pierre.

Dans un goût exotique propre au XVIIIe siècle, les pensionnaires se déguisent en sultan, grand vizir et autres ambassadeurs vêtus de somptueux cafetans et de coiffes chimériques. Pavanant le long du Corso, l'une des principales artères de la ville, cette caravane du sultan à la Mecque marque les esprits à tel point que le peintre Joseph-Marie Vien va en conserver le souvenir dans une suite de trente-deux figures qui sera gravée par Basan. Conservés au Petit Palais, les dessins sont tous exécutés à la pierre noire rehaussée de craie blanche sur papier bleu. Le dessinateur a pris soin de représenter scrupuleusement les luxueux costumes qui témoignent d'un goût avéré pour l'Orient et qui offrent un témoignage exceptionnel de cet événement.



Pour ne pas sortir seulement masqué, n'hésitez pas à consulter les autres dessins conservés au Petit Palais, vous y trouverez sans doute de quoi parfaire votre tenue !

A. C.